

SLIDE 1 L'art et la culture pour inclure

Bonjour à toutes et tous, je suis très honorée et heureuse de participer à cette magnifique manifestation. Je remercie très chaleureusement les organisatrices. C'est un sujet qui me tient particulièrement à cœur : l'art et la culture pour inclure. J'apporterai ici un éclairage du côté des politiques et des pratiques développées, en France, dans la petite enfance.

SLIDE 2 Créativité, éveil artistique et culturel, participation

Créativité, éveil artistique et culturel, participation, ces trois mots accompagnent mon activité de chercheur engagé.

- « Créativité » est présent dans le sous-titre « la créativité du développement cognitif » du premier livre auquel j'ai contribué : « Les bébés et les choses » qui réunit des études réalisées dans les années 1970, en crèches parisiennes.

Créativité qui repose sur deux processus, « découverte » et « invention », qui se retrouvent dans le second livre, « Les bébés entre eux » : « découvrir, inventer, et jouer ensemble.

Deux livres qui montrent la curiosité intellectuelle et capacités sociales des tout-petits, en même temps que des contextes propices au développement de ces potentialités chez tous les enfants.

- « Eveil culturel » figure vingt ans plus tard dans le sous-titre du livre « Les bébés et la culture » qui porte sur la politique culturelle menée à partir des années 1990 et des expériences majeures notamment sur les territoires les plus pauvres.

- « Participation » enfin : mot, concept, valeur, droit.

La participation, d'une part, comme processus majeur du développement : grandir, apprendre, s'épanouir, c'est participer, peut-on dire à la suite de BRogoff ou de Brougère.

Et d'autre part la participation, à la suite de Moss, Dahlberg et Pence, comme ingrédient d'une approche démocratique la qualité de la vie des jeunes enfants.

SLIDE 3

Mon propos s'articulera sur deux points :

. Les actions artistiques et culturelles améliorent la qualité de l'accueil et de l'éducation des lieux de la petite enfance, en développant la créativité des enfants et des adultes.

. Et y participer contribue à démocratiser la culture et à lutter contre la pauvreté et l'exclusion

Je m'appuierai sur quelques études et expériences dans un système français qui est divisé entre les modes d'accueil pour les enfants de moins de -3 ans d'une part et l'école maternelle pour les enfants de 2 à 6 ans d'autre part.

SLIDE 4 Amélioration de la qualité

Prenons le cas de nos crèches. Comme en Suisse, elles ont un passé charitable et hygiéniste. Pendant longtemps, elles sont considérées comme un « pis aller ».

- Dans les années 1960, quelques puéricultrices font, comme elles le disent, des « petites choses », par exemple introduire de la peinture ou des marionnettes pour améliorer la vie des enfants.

- Mais c'est après Mai 68, et notamment l'expérience de la « crèche sauvage » de la Sorbonne, que les choses changent. Un nouveau regard se porte sur ce lieu collectif

avec l'ouverture aux parents, des parents de classes sociales plus favorisées, et l'entreprise de certaines expériences, notamment avec un musicien à Paris (Adolfo Reisen).

Ce changement de regard coïncide avec celui que la recherche apporte sur les bébés, avec la découverte progressive de compétences précoces insoupçonnées. A ce jour, on sait que l'être humain est programmé pour connaître et communiquer, apprendre et se lier, il est très vite capable, comme ce nouveau-né dans les bras de Brazelton, de ressentir et d'exprimer un large éventail d'émotions.

- Le début des années 1980 voit naître 2 associations pionnières de lecture aux tout-petits et de musique : A.C.C.E.S. et Enfance et Musique, qui vont œuvrer dans divers lieux où se trouvent les tout-petits en banlieue parisienne le plus souvent dans des quartiers défavorisés.

Je suis à ce moment-là amenée à m'engager dans une recherche-action à Paris autour des marionnettes. Une éducatrice qui y a participé montera, ensuite, un petit « club marionnettes » qui deviendra un « réseau » qui touchera tous les arrondissements, d'autres réseaux culturels et artistiques se sont créés dans cette mouvance.

Au plan national, en 1982, suite à une vaste consultation, paraît le rapport « L'enfant dans la ville : une politique pour la petite enfance » qui ouvre la porte à une série d'initiatives politiques dont l'éveil culturel et artistique.

SLIDE 5. 1989- 1^{er} politique d'éveil culturel et artistique du jeune enfant

En 1989, année de la Convention des droits des enfants, est entreprise une politique interministérielle (culture et famille) sur l'éveil culturel et artistique du jeune enfant.

Ses compétences sensorielles et émotionnelles étant établies, il s'agit d'inciter et soutenir des actions artistiques et culturelles, qui font conjointement participer artistes, personnels petite enfance et parents.

Les objectifs sont de démocratiser la culture, d'améliorer la qualité des lieux de la petite enfance, de lutter contre les exclusions et de dynamiser le tissu social.

Il s'agit aussi pour l'un des 3 fondateurs d'ACCES, Tony Lainé, d'une *alternative culturelle, éthique et politique aux options éducatives et sociétales « machinistes »*.

SLIDE 6 Evaluation des premières années de mise en œuvre de cette politique

L'enquête nationale, que j'ai réalisée avec O. Baudelot après 5 ans de mise en œuvre de cette politique, montre notamment :

- . L'enclenchement d'une forte dynamique malgré les disparités territoriales
- . L'importance des actions autour du livre et de la musique
- . Les apprentissages mutuels entre personnels de la petite enfance et de la culture
- . Le rôle moteur de certaines villes, associations, personnes ressources.

Un des exemples forts parmi les nombreuses actions relevées dans des quartiers défavorisés de villes du Nord, est celui des « mamans conteuses » de Hem avec les enfants de 2 ans à l'école maternelle. Cette action de lecture a été initiée par une association de quartier et un inspecteur de l'éducation nationale avec les lectrices de l'association « Lis avec moi » qui a formé à la lecture d'albums, les enseignantes, l'inspecteur et les mamans, tous ensemble. Cette formation puis l'action des mamans dans l'école vont équilibrer leurs relations (les enseignantes deviennent « comme des amies » disent des mamans). Cette participation des « mamans conteuses » au sein de l'école leur apportera fierté et empowerment : elles trouveront ou retrouveront du travail, ou reprendront des études.

SLIDE 7 Et les arts vivants ?

Les arts vivants n'ont pas été financés dans ce cadre. L'offre pour les tout-petits était encore peu développée. Toutefois, notre enquête nous a fait découvrir des expérimentations particulièrement intéressantes du théâtre Athenor, à Nantes, dirigé par Brigitte Lallier-Maisonneuve qui souligne alors cette « écoute pleine » des tout-petits face non pas à un « petit » spectacle mais à un « vrai moment de théâtre pour tous », « pas une entrée vers des formes théâtrales supposées plus élaborées » dira plus récemment un doctorant écossais, Ben Fletsher.

Sur cette image : Laurent Dupont et son merveilleux « Archipel », spectacle non verbal, d'objets et du corps, pour très jeunes enfants, qui circule toujours.... Des expériences qui traversent les limites linguistiques et invitent la participation de tous.

SLIDE 8

Ces pratiques artistiques complexes, multivocales, polyphoniques répondent à la multimodalité sensorielle bien documentée par la psychologie des bébés, tout comme aux « 100 langages de l'enfant », selon Malaguzzi.

Entre artiste et enfants, ces pratiques s'avèrent égalitaires, comme le montrent des collègues lyonnais (et écossais) à propos des résidences d'artistes à l'école maternelle. C'est aussi le cas avec les parents et les professionnels. Le champ des émotions, engagé dans ces pratiques, s'avère un espace des mieux partageables et partagés.

Au fil des 30 dernières années, ces pratiques artistiques et culturelles se sont développées dans les crèches et les autres modes d'accueil et au-delà ...

Et cela, avec le développement des associations artistiques et culturelles et des offres « jeunes publics » des bibliothèques, musées, etc.

SLIDE 9 Participation à des lectures « plaisir », en crèche

Concernant la lecture dite « plaisir » des grandes oeuvres de la littérature jeunesse, à la crèche, je constate ses avancées.

. Par ex. à Paris, lors d'une recherche récente dans une crèche du 18^{ème} avec un fort taux de familles vivant au-dessous du seuil de pauvreté, j'ai constaté l'important engagement des professionnelles et la place importante de ces lectures tout au long de la journée, à la demande des enfants ou proposées de façon plus rituelle.

. Je l'ai également constaté en accompagnant, dans le 13^{ème}, des voyages d'études de délégations italiennes venue observer comment accueillir les familles migrantes : ce sont par ex., des fins d'après-midi de lecture avec les familles avec des albums qui se métissent.

. Ou encore en découvrant, en Seine Saint Denis une diversité de situations pour rapprocher les bébés et leurs familles du plaisir de lire, comme : une « fête du livre » soirée de convivialité, dans toutes les pièces de la crèche, réaménagées pour l'occasion, des bibliothécaires participent, les familles poursuivront à la bibliothèque.

SLIDE 10 Participation artistique à l'école maternelle

Moins présente à l'école maternelle la participation des parents, mais ici le cadeau d'une fresque du monde, par des parents graffeurs étrangers, en remerciement pour leur accueil, dans cette école multiculturelle de la banlieue Sud, où la directrice a développé une multiplicité de modalités de participation parentale. Cette oeuvre d'art fait penser, discuter adultes et enfants dans une cour où était déjà constatées certaines formes de violences.

SLIDE 11 *Politique culturelle de Seine-Saint-Denis. Diversités*

La politique culturelle et de la petite enfance du département de Seine Saint Denis, au Nord et Est de Paris ne se limite à la lecture. Une attention particulière est portée aux diversités. Sachant que le bi et multilinguisme est une richesse, trop peu valorisée chez les familles migrantes, de nombreux projets menés en crèche sont soutenus par des associations comme Musique en herbe qui, à la suite de Enfance et musique, collecte avec les familles les berceuses de la maison, lors des premiers jours à la crèche. Le CD multilingue, singulier, pour chaque crèche, chaque année, ici à Stains, apporte sérénité aux tout-petits qui reconnaissent les voix ou instruments des parents et s'ouvrent à ceux des autres.

Ou avec l'association Dulala (D'une langue à l'autre) : il s'agit d'utiliser des boîtes à histoires (à partir de contes traditionnels ou inventées par les équipes des crèches ou les familles) et de les animer dans les différentes langues parlées à la maison. Participation, créativité et inclusion sont au rendez-vous, ici à Saint-Denis. Les liens se renforcent dans et hors les crèches dans les quartiers.

SLIDE 12 *Politique culturelle de Seine-Saint-Denis. Parcours d'artistes*

De nombreux parcours ou résidences d'artistes (illustrateurs, danseurs, acteurs...) prennent également place dans ces crèches départementales.

. Par exemple : Laurent Dupont est parti du poème « Le savon » de Francis Ponge pour amener les enfants, les parents et les professionnelles d'une crèche de Bondy, dans des explorations sensorielles multiples, faisant retourner certaines mamans dans le hammam de leur enfance, la crèche sent bon le parfum du savon de Marseille lors de ces séances où « on bulle » disent les professionnelles. Pour l'artiste, ce sera la matière d'un nouveau spectacle : « L'avoir ».

. Autre exemple : le parcours de Vincent Vergone dans une autre crèche, à Bobigny, à partir d'explorations sensorielles dedans et dehors, avec enfants et familles. Il a été jusqu'à amener des moutons à la crèche, en collaboration avec un jardinier des parcs ..., avant un spectacle proposé au parc.

Les créations se multiplient, ici et ailleurs, nourries par ces résidences d'artistes, mais aussi les festivals et programmes européens.

Les festivals dédiés à la petite enfance, comme le festival européen « Premières rencontres » de la Compagnie ACTA à Villiers le bel, dans le Val d'Oise, un département voisin, se multiplient. Les idées circulent entre artistes de différents pays. Des programmes européens (Grundvigt, Erasmus+) font aussi circuler artistes et personnels de la petite enfance entre différents territoires et cultures. J'ai eu le plaisir d'en accompagner (Rayna, 2014).

SLIDE 13 *Lire et lire-chanter, partout !*

Tous les enfants ne fréquentent pas une crèche, il faut donc aller à leur rencontre partout où ils se trouvent, pour rendre toujours plus accessible le livre ainsi que leurs parents parfois en situation de grande précarité.

. Par ex. L'association LIRE (Le livre pour l'insertion et le refus des exclusions) que j'accompagne depuis sa création 1999, intervient dans les consultations médicales. Certains jours il y a des consultations en différentes langues (mandarin, tamoul, etc.). Au club Tamoul, une lectrice de lire propose des lectures et chansons dans les deux langues : chacun apprend de l'autre. Dans tous ces lieux, la participation de tous entraîne le développement des répertoires de pratiques et des communautés de pratique.

. Cette association intervient aussi dans les parcs et pieds d'immeuble pendant l'été, quand nombre d'enfants ne partent pas en vacances. Ce sont des moments précieux pour les tout-petits et leurs accompagnateurs, souvent des enfants plus grands qui retrouvent ou découvre une belle littérature jeunesse qui vient ouvrir de nouvelles perspectives pour eux aussi.

. Ces albums sont également utilisés pour des ateliers d'alphabétisation des parents, qui amène des situations émouvantes, crée des ponts entre les cultures et libère souvent l'agency de parents « empêchés ».

20 ans d'expériences de LIRE ont été revisités lors d'une journée avec les partenaires et des mères qui ont témoigné de leur devenir 15, 20 ans après avoir croisé de belles lectures lorsqu'elles étaient en foyer avec leurs bébés, et de leur fierté aujourd'hui devant le chemin parcouru (cf. dans le livre jaune).

SLIDE 14 Et les musées ?

Comme l'indique un chercheur du musée d'Orsay, Yannick Le pape, les propositions des Musées au très jeunes publics s'est développée depuis peu de temps. Les expériences existantes révèlent les diverses modalités de pratiques des médiateurs.

Par ex les médiatrices du Musée Fabre de Montpellier qui collabore avec la petite enfance de la ville depuis 2007 a constitué avec des éducatrices des malettes pour des parcours autonomes de personnels des crèches ou des assistantes maternelles. le

Des « laboratoires » sont également proposés autour de certaines œuvres, y compris celles de Pierre Soulages (là, les lycéens - du parcours mode - de Nîmes ont créé des tapis noirs à toucher, avec différentes textures en échos avec les tableaux et le reflet de la lumière).

Un point commun la mise en dialogue avec d'autres langages artistiques souvent la danse ici, devant des tableaux de Matthieu ou dans d'autres, comme le musée Picasso d'Antibes

Où la médiatrice a, quant à elle, créé des « boîtes à trésors » pour les œuvres qu'elle propose aux tout-petits.

Et dans ces exemples : des reprises intéressantes dans les crèches, chez les assistantes maternelles et dans les familles. Professionnels et familles qui pour beaucoup ne fréquentaient pas les musées.

Et les musées vont aussi hors les murs pour toucher les quartiers les plus périphériques, c'est le cas à Montpellier pour des « plateaux partagés » réguliers avec la petite enfance, les médiathèques, des chorégraphes.

Ou encore le musée Bonnard du Cannet, qui travaille lui aussi avec le service petite enfance de la ville et des artistes pour des expériences multi-sensorielles en ses murs, mais aussi avec l'hôpital de Nice.

Le défi d'ouvrir les espaces pour un accès toujours plus large à tous est l'un des défis majeurs, me semble-t-il aujourd'hui.

SLIDE 15 Aujourd'hui

Aujourd'hui la politique interministérielle d'éveil culturel et artistique du jeune enfant a été relancée, et cela depuis 2017 à la fin de la présidence Hollande. Elle découle du rapport de Sylviane Giampino, psychanalyste, après une importante consultation nationale, qui débouche aussi sur un Cadre national de l'accueil du jeune enfant, avec 10 recommandations en prenant la voix de l'enfant. La 5^{ème} est : « *Je développe ma créativité et mes sens grâce aux expériences artistiques et culturelles. Je m'ouvre au monde par la richesse des échanges interculturels* ». Ce Cadre et cette politique s'appuie sur toutes les expériences de terrain que

j'ai rapportées et d'autres encore, en vue d'une dissémination plus égale sur l'ensemble du pays.

Notre ministre de la culture demandera à une autre psychanalyste, Sophie Marinopoulos, un rapport sur l'éveil culturel. De nouvelles commissions réunissant artistes, chercheurs et professionnels de la petite enfance nourriront son rapport paru en 2019.

Des travaux sont en cours pour accompagner le suivi de cette politique. Parmi les nouveautés : l'importance donnée aux arts vivants et à son multi-langage, je n'y reviendrai pas. Mais aussi à la nature, associée à l'art et la culture et d'autres langages artistiques, comme la photographie.

« *Quelle que soit la nature des rencontres artistiques dans la vie de tous les jours (lire ensemble, chanter, danser, filmer, photographier...) ou dans le cadre d'ateliers, l'invitation est faite aux enfants de rencontrer un langage artistique, en respectant chacun dans son rythme, sa sensibilité, sa curiosité, son désir* » (dit le texte interministériel culture-petite enfance)

SLIDE 16. Nature

Il s'agit de soutenir et de développer des expériences qui rapprochent le plus grand nombre des arts et sensibilise au développement durable, par ex. ces promenades artistiques à Saint Paul de Vence, rapportées par les assistantes maternelles. Importance des expositions dans les parcs et jardins !

Ou encore ce « jardin d'émerveille » créé par Vincent Vergone avec des jardiniers de Seine saint Denis dans un parc à Vaujours qui propose des rencontres artistiques extraordinaires (musique, sculptures, lectures, etc.) aux parents, aux assistantes maternelles, aux crèches)

SLIDE 17 Photographie du côté des adultes

Concernant la photographie, je citerai l'important travail mené par Agnes Défosses avec les enfants primo-arrivants à l'école maternelle de Villiers le Bel, qui ne parlent pas, et avec ses habitants qui ont traversé de nombreuses frontières, pour entendre leurs voix et développer le 'vivre ensemble ».

Son travail aussi sur la créativité des tout- petits et les divers contextes en Europe et ailleurs qui facilitent ou entravent cette créativité. Elle en a fait plusieurs expositions qui circulent en France et ailleurs et qui font discuter.

A Drancy, elle a formé plusieurs crèches à guider cette exposition à la médiathèque (qui a passionné les familles), et à la photographie : ces crèches ont à leur tour pu documenter à leur tour le droit au mouvement par ex et autres droits, dans leurs crèches avec expositions finales pour les parents.

SLIDE 18 Photographie du côté des enfants

Et du côté des enfants ? Ce langage est intéressant, vu que photographier c'est « *donner de l'importance* » comme le dit Susan Sontag, c'est « *voir, observer, penser* » précise Serge Tisseron, c'est aussi pouvoir « *dire* » la qualité des lieux où on est accueilli. Des enfants des 2 ans en crèche et à l'école maternelle nous l'ont bien montré lors d'une recherche où nous avons comparé leurs points de vue avec ceux de leurs parents, de leurs éducatrices et enseignantes. En outre ils nous ont montré leurs pratiques photographiques et leur sensibilité que l'on peut rapprocher de celle des artistes.

SLIDE 19

Je concluerai donc avec Elzbieta « *L'enfant et l'artiste habitent le même pays, une contrée sans frontières* »

En vous remerciant pour votre attention, je vous invite à retrouver dans les 3 slides suivantes les publications sur lesquelles se sont appuyés mes propos